

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 132 (1987)  
**Heft:** 10

**Artikel:** "Eclaireurs-skieurs au combat" de Jacques Boël  
**Autor:** Rapin, Jean-Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344802>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## «**Eclaireurs-skieurs au combat**»

de **Jacques Boël**\*

par le Lt-colonel **Jean-Jacques Rapin**

En ce 25<sup>e</sup> anniversaire de la division de montagne 10, il nous semble opportun de signaler la réédition très attendue du beau livre que Jacques Boël a consacré au rôle joué par les éclaireurs-skieurs dans la bataille des Alpes de juin 1940, puis dans les combats de la libération de 1944-1945.

Les éclaireurs-skieurs sont en fait le fer de lance des troupes alpines. Recrutés selon une sélection très rigoureuse, au bénéfice d'un entraînement alpin très poussé, ils doivent être capables de passer partout, de survivre aux conditions les plus dures, d'utiliser à leur profit un milieu souvent hostile pour vaincre un ennemi la plupart du temps supérieur en nombre et en moyens. A ce titre, la brève mais violente campagne de juin 1940 continue à être pour nous source de réflexion et d'admiration, où l'on voit des détachements alpins, admirablement secondés et appuyés par l'artillerie de forteresse, tenir tête jusqu'à l'armistice à l'offensive de 22 divisions italiennes. Nous avons rendu compte ici même de ce que fut l'épopée de La Turra<sup>1</sup> ou de l'extraordinaire conduite au feu des combattants du Haut-Queyras<sup>2</sup>.

Mais ces sections d'éclaireurs-skieurs, S.E.S., fortes de 40 hommes commandés par un officier qui est véritablement l'âme du groupe, ont encore pris une part héroïque aux

combats de 1944-1945. Souvent engagés volontaires pour la seconde fois – la première comme maquisards, la seconde dans des formations régulières – ils ont conquis des passages clés ou des positions comme celles du Mont-Cenis, apportant ainsi une contribution importante à la victoire finale.

Enfin, ces hommes habitués à une vie fruste et quasi monacale, aux longues veilles dans des postes qui sont à la fois fortins et refuges, qui luttent contre les forces redoutables de la nature, ont en face d'eux un ennemi inhabituel. A travers les combats perce l'estime de l'homme pour l'homme, du montagnard pour le montagnard. Et l'un des récits les plus étonnants de l'ouvrage reste la fuite – inouïe d'audace – d'un prisonnier allemand qui, pour retrouver la liberté, n'hésite pas à s'élancer dans le vide du col du Chapeau (3297 m) vers les contreforts dominant le col du Mont-Cenis, 500 à 600 m plus bas, à travers falaises et vires rocheuses, un peu comme si l'on sautait du sommet des Diablerets vers le plateau de Pierredar... Allemands et Français se sont retrouvés après la guerre...

Un livre où l'on respire l'air des cimes. J.-J. R.

\* Editions Jacques Grancher, Paris.

<sup>1</sup> *RMS*, septembre 1977.

<sup>2</sup> *RMS*, décembre 1978.